

# SAKHAROV 2025 : L'EUROPE CONTRE LA CENSURE

## POINT DE VUE DE FONDEMOS :



Belarusian journalist Andrzej Poczobut and Georgian journalist Mzia Amaghlobeli

**En distinguant Andrzej Poczobut et Mzia Amaghlobeli, le Prix Sakharov 2025 envoie un message fort de solidarité internationale face à l'autoritarisme russe.**

En Biélorussie, **Andrzej Poczobut**, correspondant pour le quotidien Gazeta Wyborcza, **purge une peine de huit ans pour « atteinte à la sécurité nationale »**, après avoir couvert les manifestations pro-

démocratie et dénoncé la répression du régime d'Alyaksandr Loukachenka. En Géorgie, **Mzia Amaghlobeli**, fondatrice de médias indépendants, a été condamnée à **deux ans de prison suite à une arrestation en lien avec une manifestation**, un cas qui interpelle sur l'état de la liberté d'expression dans un pays en dérive démocratique.

Ce prix vient renforcer le message adressé aux régimes autoritaires : **on ne peut pas bâillonner la vérité sans qu'elle trouve d'autres voies pour être entendue**. En Biélorussie, où plus de **400 prisonniers politiques sont encore détenus**, dont plusieurs journalistes, la répression médiatique s'est intensifiée depuis les manifestations de 2020. Andrzej Poczobut, figure emblématique de la presse indépendante, incarne cette résistance à une information contrôlée par le pouvoir de Loukachenko, allié indéfectible du Kremlin.

En Géorgie, Mzia Amaghlobeli représente quant à elle une presse en tension constante, **dans un pays où près de 75% des journalistes ont signalé en 2023 avoir subi des pressions politiques ou économiques** au cours des deux dernières années, selon le *Georgian Charter of Journalistic Ethics*.

Cette dérive autoritaire menace directement l'ancrage européen du pays.

*« La liberté a un visage, et aujourd'hui, ce sont ceux d'Andrzej Poczobut et de Mzia Amaghlobeli. Cette décision du Parlement européen envoie un message puissant : aux dictateurs, que la vérité ne peut pas être emprisonnée ; et aux prisonniers politiques, qu'ils ne sont pas oubliés. »*

Sviatlana Tsikhanouskaya

Au-delà du geste de reconnaissance, le Prix Sakharov invite à une responsabilité collective : **celle d'assurer que la liberté de la presse reste un pilier actif de la démocratie européenne**. Face à la guerre informationnelle menée par la Russie, **défendre un espace médiatique libre** ne relève plus du symbole, mais d'une **stratégie de résilience démocratique**.